[V.] O bénis ce peuple [de France], Seigneur, qui cherche son propre visage sous le masque et a peine à le reconnaître

Qui Te cherche parmi le froid, parmi la faim qui lui rongent os et entrailles

Et la fiancée pleure sa viduité, et le jeune homme voit sa jeunesse cambriolée

Et la femme lamente oh ! l’œil absent de son mari, et la mère cherche le rêve de son enfant dans les gravats.

O bénis ce peuple qui rompt ses liens, bénis ce peuple aux abois qui fait front à la meute boulimique des puissants et des tortionnaires.

Et avec lui tous les peuples d’Europe, tous les peuples d’Asie tous les peuples d’Afrique et tous les peuples d’Amérique

Qui suent sang et souffrances. Et au milieu de ces millions de vagues, vois les têtes houleuses de mon peuple.

Et donne à leurs mains chaudes qu’elles enlacent la terre d’une ceinture de mains fraternelles.

DESSOUS L’ARC-EN-CIEL DE TA PAIX.

Extrait de Prière de paix (in Hosties Noires) de Léopold Sédar Senghor, Paris, janvier 1945